



- Développer la sensibilité et l'esprit critique
- Enrichir l'expression artistique et la créativité

La République en voix vers le centenaire de l'armistice

Un projet inter-degrés fédérateur

Un partenariat territorial sur la circonscription du Chapus

Une mobilisation citoyenne de toutes les écoles du territoire et dans le cadre du réseau Chapus



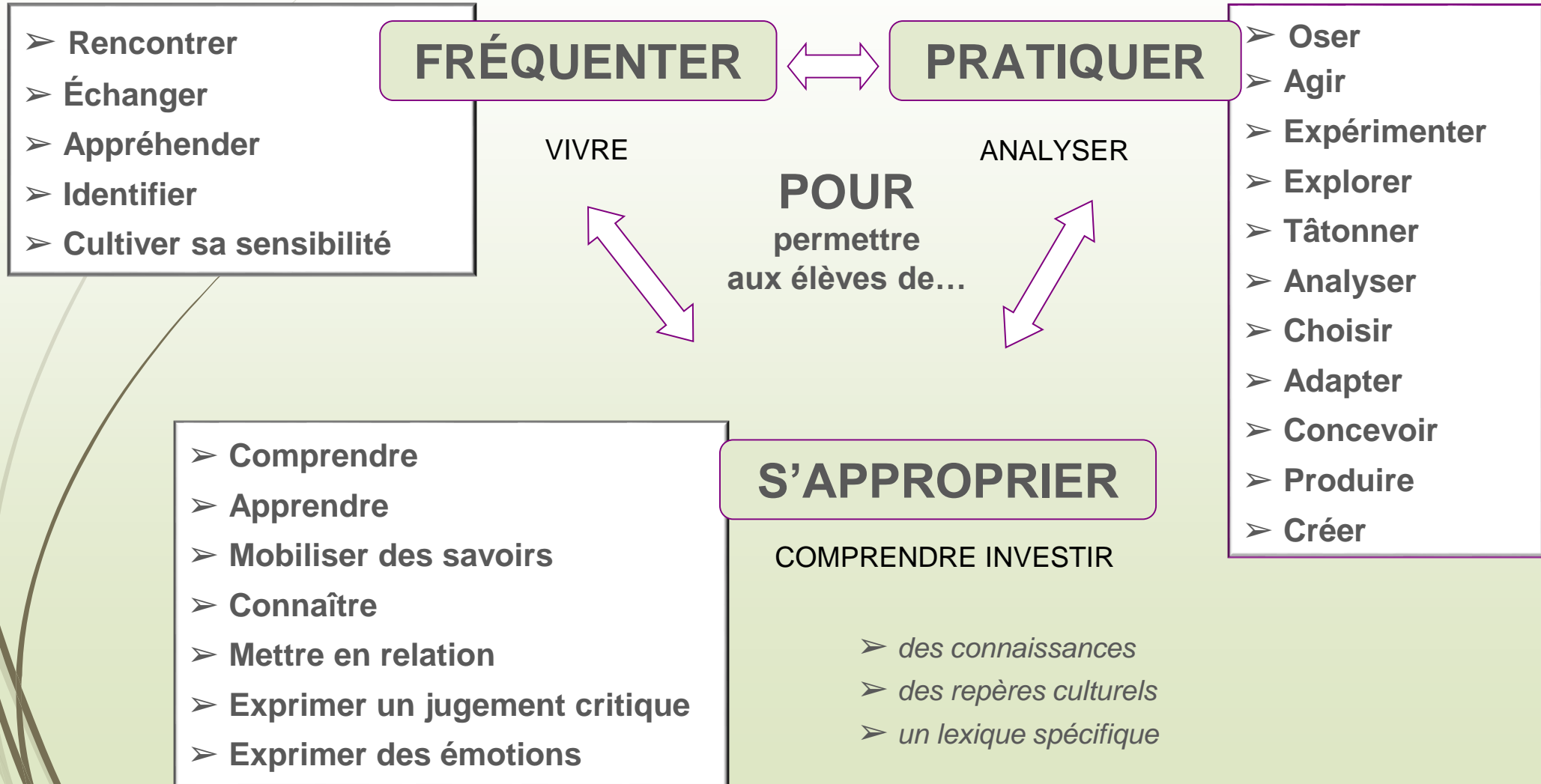
Un événement phare : le centenaire de l'armistice le 11 novembre 2018

Objectifs pédagogiques :

- Construire le parcours en éducation artistique et culturelle de l'élève en s'appuyant sur des ressources.
- Développer et enrichir les pratiques vocales en abordant un répertoire lié à un événement historique : des chants et des textes fondateurs des valeurs de la République.
- Mobiliser une ou plusieurs classes de cycle 3 dans chaque commune pour participer musicalement à l'événement.

- *des œuvres musicales*
- *des démarches de composition*
- *des compositeurs et écrivains*

- *concevoir et réaliser une production*
- *mettre en œuvre un processus de création*
- *réfléchir sur sa pratique*



Textes fondateurs des valeurs de la République

Littérature : Lecture et analyse des textes répertoriés, choix des extraits.

Platon, Voltaire, V. Hugo, J. Ferry, C. de Gaulle, O. de Gouges, S. Veil, J. Chirac, M. de Robespierre, R. Badinter, V. Schoelcher.

3 formes d'interprétations possibles :

- La Marseillaise,
- Un chant écrit et composé
- Un parlé/rythmé

Production

Education civique et morale

Education musicale

Langage

Découvrir un contexte historique à travers les textes fondateurs. Aborder les liens entre les textes fondateurs et les fondements du vivre ensemble.

Compositions

Ecoute

Donner forme avec l'écriture et la composition

Avec et un chant écrit et composé

Avec un texte fondateur et une œuvre existante

Un chant écrit et composé par la classe de Beaugeay en projet avec un intervenant DUMI de la CARO



La déclamation d'un extrait d'un texte fondateur de la République avec un support musical pour adopter un parlé/rythmé. Exemple du collectif « Bon entendeur » et du spectacle « Eloquence à l'assemblée » avec Joey Starr (reportage extrait de l'émission « Entrée libre »

https://www.youtube.com/watch?v=3xQnoTN_98o

PRATIQUER L'HISTOIRE des ARTS

TRAVAILLER en ÉQUIPE

DEVELOPPER LES PARTENARIATS

ENJEUX et OBJECTIFS

- Permettre la mise en œuvre effective de l'EAC conformément aux programmes.
- Permettre l'acquisition de connaissances didactiques POUR mettre en œuvre un projet et une démarche source d'apprentissages et d'enrichissements.
- Rendre effective la mise en œuvre d'outils permettant à l'élève de garder des traces de son parcours.
- Mutualiser les outils élaborés et expérimentés dans les classes.
- Renforcer les compétences de travail commun : méthodologie et outils.
- Construire des partenariats et renforcer l'existant.

ACTIONS & DISPOSITIFS

*Prises de contact
avec des partenaires
potentiels*

CEC - liens inter degré

*animations
pédagogiques*

*Elaboration
d'outils dans les
classes*

*Accompagnement sur le
terrain, réunions
d'équipe*

*Participer à un
événement
simultanément*

*Enrichissement
Des outils pédagogiques mis en ligne
sur un espace numérique de
mutualisation*

MODALITES ET MOYENS

- Un temps de formation de 2h le 26/04 et 03/05/17 pour les enseignants inscrits
- Une rencontre inter-degrés pour élargir la mobilisation aux collégiens et à leurs professeurs le 15/01/18.
- Une présentation numérique du projet et des ressources
- Des temps de mise en pratique
- Des pistes pédagogiques : une séquence, des supports et des outils d'apprentissage
- Un répertoire des textes fondateurs des valeurs de la république
- Des œuvres musicales et un collectif d'artistes à proposer en lien avec les pistes pédagogiques

MUTUALISATION ET VALORISATION

- Le 11 novembre 2018 sur les lieux de commémoration
- Des photos de l'évènement : dans les classes et écoles + site & blog
- **Espace collaboratif** : prises de son, vidéos et/ou photos prises lors des séances, bande son des interprétations hors évènement

Un **PROJET** inscrit dans une **DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE**

Phase de Sollicitation
situation problème
Comment interpréter un texte littéraire avec un support musical ?

Phase de production
Présentation d'un corpus de textes et d'un répertoire d'œuvres.
premières réponses spontanées

Phase d'observation
Captations sonores
Ressemblances
Différences
Comparaisons
prise de conscience des EFFETS produits

Phase de Sollicitation
Nouvelle situation problème
Comment interpréter un texte parlé/rythmé en fonction d'une intention ?

Phase de Production
Réponses réfléchies
En fonction d'intentions et des effets recherchés
Choix et réinvestissements

Phase d'observation
Nouvelle captation sonore
prise de conscience des progrès des évolutions

Valorisation des productions

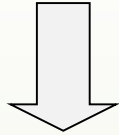
Phase d'entraînement
phase d'APPRENTISSAGE
Manipulations
Essais/erreurs

Apports culturels : œuvres, artistes, démarches....

[Eloquence à l'assemblée avec Joey Starr, spectacle intégral : https://www.youtube.com/watch?v=oP-9KxU4Mps](https://www.youtube.com/watch?v=oP-9KxU4Mps)

COMPOSER UN PARLE/RYTHME

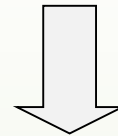
FAIRE et avoir l'occasion de refaire, de réinvestir, de mesurer les progrès !



Septembre

**Découverte
Situation problème**

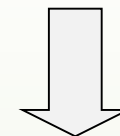
COMMENT réaliser des
parlés/rythmés avec un
corpus et un répertoire ?



Octobre

**Recherche et
manipulation**

Une proposition individuelle
COMMENT mettre en lien
un texte avec un support
sonore ?

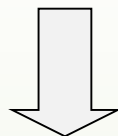


novembre

Finalisation

Production, restitution
collective et individuelle

Une composition collective
COMMENT donner une
intention à l'interprétation ?



3^e trimestre

réinvestissements

*Productions de nouvelles
compositions Individuelles
et/ou
collectives*

ACCOMPAGNEMENT

- Des échanges par mails par liste de diffusion
- Des prêts de documents
- Des déplacements sur le terrain

RESSOURCES

- **Diaporama** de présentation du projet : [Diaporama en ligne](#)
- **Des artistes** : Le spectacle « Eloquence à l'assemblée » en ligne ; Le collectif « Bon entendeur » <http://bonentendeur.com/#la-conscience>
- **Des œuvres** : Un répertoire d'extraits des textes fondateurs des valeurs de la république ; La Marseillaise sur le site EDUSCOL : <http://eduscol.education.fr/cid55237/enseigner-la-marseillaise-a-l-ecole-primaire.html> ; Un répertoire d'œuvres musicales/supports pour un parlé/rythmé : [Un répertoire d'œuvres musicales](#)
- **Des démarches** : Le texte et le fichier son du chant composé par l'école de Beaugeay.



- Mettre en valeur, au-delà du résultat obtenu, le cheminement de l'élève et les progrès qu'il fait par rapport à lui-même.
- Permettre à chaque élève d'identifier ses réussites, d'en garder des traces, de percevoir leur évolution.



La paix un jour, la paix pour toujours

Ferme les yeux, imagine la paix
On arrête de se disputer
Regardons ensemble le soleil se coucher
Les yeux dans les yeux, écoute les oiseaux chanter

Ferme les yeux imagine la paix
La nature faut la partager
Les fleurs comme la mer comme l'oiseau de la terre
Le bateau d'la liberté vogue dans les airs

Refrain :

Laissons les larmes du passé
Montons dans le bateau de la fraternité
Là où les différences sont des qualités
Notre nationalité c'est la liberté
Dans nos cœurs, le bonheur et l'amitié
Sont des valeurs à ne jamais oublier

La paix comme sur l'eau les ricochets
Elle est là dans tes beaux yeux bleus
Sur tes lèvres, comme un baiser moelleux
Elle est en nous, voici mon rêve éveillé

La paix comme délice de notre avenir
Ecris l'histoire, celle qui fait rêver
Pour tous, les petits, les grands, les plus âgés
Eclairons nos visages avec des sourires

Ref

Ecrit et composé par la classe de CM2 de l'école de Beaugeay

Simone Veil 1976 - Discours à l'Assemblée Nationale

« L'histoire nous montre que les grands débats qui ont divisé un moment les Français apparaissent avec le recul du temps comme une étape nécessaire à la formation d'un nouveau consensus social, qui s'inscrit dans la tradition de tolérance et de mesure de notre pays.

Je ne suis pas de ceux et de celles qui redoutent l'avenir.

Les jeunes générations nous surprennent parfois en ce qu'elles diffèrent de nous ; nous les avons nous-mêmes élevées de façon différente de celle dont nous l'avons été. Mais cette jeunesse est courageuse, capable d'enthousiasme et de sacrifices comme les autres. Sachons lui faire confiance pour conserver à la vie sa valeur suprême.

Jacques Chirac - 25/06/2006 - 90ème anniversaire de la bataille de Verdun

“Cet indescriptible enfer va constituer le quotidien de ces hommes durant dix longs mois. Ils vont vivre, se battre et mourir, épuisés par le froid, puis sous un soleil de plomb, entourés d'une boue liquide mais torturés par la soif, rongés par la vermine, dans la puanteur. Les bombardements ne cèdent la place qu'à des combats acharnés, au corps à corps.

C'étaient les tranchées. C'était Verdun. Ceux qui montaient en première ligne n'avaient que peu de chance de survivre. Ils ne voyaient pas d'où venait la mort : elle était partout. Une mort industrielle, un maelström de feu et d'acier.

Les objectifs allemands étaient clairs : "saigner à blanc l'armée française" pour contraindre la France à signer la paix. Dans l'histoire du monde, peu nombreuses sont les nations qui ont été confrontées à un tel choc.

Pourtant, par un effort sublime de volonté et d'abnégation, nos troupes tiennent, ils tiennent! Les soldats ne se font aucune illusion. Une angoisse infinie les étreint. Mais ils savent que, de la défense de ces quelques mètres carrés de boue et de fer, dépend la victoire ou la défaite. »

Olympe de Gouges - 1791 - Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne -

“Les mères, les filles, les sœurs, représentantes de la Nation, demandent d'être constituées en Assemblée nationale ; considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de la femme, sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de la femme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs, afin que les actes du pouvoir des femmes, et ceux du pouvoir des hommes pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés, afin que les réclamations des Citoyennes, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution, des bonnes mœurs, et au bonheur de tous.

En conséquence le sexe supérieur en beauté, comme en courage dans les souffrances maternelles, reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être suprême les Droits suivants de la Femme et de la Citoyenne »

Charles De Gaulle 18 juin 1940 - L'Appel du 18 juin

“Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s’est mis en rapport avec l’ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l’ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd’hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L’espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n’est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n’est pas seule ! Elle n’est pas seule ! Elle n’est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l’Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l’Angleterre, utiliser sans limites l’immense industrie des États-Unis.

Cette guerre n’est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n’est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n’empêchent pas qu’il y a, dans l’univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd’hui par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l’avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j’invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s’y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j’invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d’armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s’y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu’il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s’éteindre et ne s’éteindra pas.”

Jules Ferry - De l’égalité d’éducation - conférence populaire - 10 avril 1870

“L’égalité, messieurs, c’est la loi même du progrès humain ! c’est plus qu’une théorie : c’est un fait social, c’est l’essence même et la légitimité de la société à laquelle nous appartenons. En effet, la société moderne, aussi bien que la société ancienne, est la démonstration vivante et quotidienne de cette vérité, qui devient de nos jours de plus en plus visible : à savoir que la société humaine n’a qu’un but, qu’une loi de développement, qu’une fin dernière : atténuer de plus en plus, à travers les âges, les inégalités primitives données par la nature.”

Maximilien de Robespierre - Discours sur la liberté de la presse - 1791

“Après la faculté de penser, celle de communiquer ses pensées à ses semblables est l’attribut le plus frappant qui distingue l’homme de la brute. Elle est tout à la fois le signe de la vocation immortelle de l’homme à l’état social, le lien, l’âme, l’instrument de la société, le moyen unique de la perfectionner, d’atteindre le degré de puissance, de lumière et de bonheur dont il est susceptible.

Qu’il les communique par la parole, par l’écriture ou par l’usage de cet art heureux qui a reculé si loin les bornes de son intelligence, et qui assure à chaque homme les moyens de s’entretenir avec le genre humain tout entier, le droit qu’il exerce est toujours le même, et la liberté de la presse ne peut être distinguée de la liberté de la parole ; l’une et l’autre est sacrée comme la nature ; elle est nécessaire comme la société même.”

Robert Badinter - 1981 - Discours à l’Assemblée Nationale sur l’abolition de la peine de mort

“La France est grande parce qu’elle a été la première en Europe à abolir la torture malgré les esprits précautionneux qui, dans le pays, s’exclamaient à l’époque que, sans la torture, la justice française serait désarmée, que, sans la torture, les bons sujets seraient livrés aux scélérats. La France a été parmi les premiers pays du monde à abolir l’esclavage, ce crime qui déshonore encore l’humanité.”

Victor Schoelcher - 1848 - Abolition de l’esclavage

“Considérant que l’esclavage est un attentat contre la dignité humaine ; qu’en détruisant le libre arbitre de l’homme, il supprime le principe naturel du droit et du devoir ; qu’il est une violation flagrante du dogme républicain : Liberté, Égalité, Fraternité.

Considérant que si des mesures effectives ne suivaient pas de très près la proclamation déjà faite du principe de l’abolition, il en pourrait résulter dans les colonies les plus déplorables désordres.”

Victor Hugo 1849 Détruire la misère - Discours à l'Assemblée Nationale législative

“Je ne suis pas, messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde ; la souffrance est une loi divine ; mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère.

Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscire, je dis détruire. La misère est une maladie du corps social comme la lèpre était une maladie du corps humain ; la misère peut disparaître comme la lèpre a disparu. Détruire la misère ! Oui, cela est possible ! Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli.

La misère, messieurs, j'aborde ici le vif de la question, voulez-vous savoir jusqu'où elle est, la misère ? Voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas en Irlande, je ne dis pas au Moyen Âge, je dis en France, je dis à Paris, et au temps où nous vivons ? Voulez-vous des faits ?

Mon Dieu, je n'hésite pas à les citer, ces faits. Ils sont tristes, mais nécessaires à révéler ; et tenez, s'il faut dire toute ma pensée, je voudrais qu'il sortît de cette assemblée, et au besoin j'en ferai la proposition formelle, une grande et solennelle enquête sur la situation vraie des classes laborieuses et souffrantes en France. Je voudrais que tous les faits éclatassent au grand jour. Comment veut-on guérir le mal si l'on ne sonde pas les plaies ?

...

Vous n'avez rien fait, j'insiste sur ce point, tant que l'ordre matériel raffermi n'a point pour base l'ordre moral consolidé ! Vous n'avez rien fait, tant que le peuple souffre ! Vous n'avez rien fait, tant qu'il y a au-dessous de vous une partie du peuple qui désespère ! Vous n'avez rien fait, tant que ceux qui sont dans la force de l'âge et qui travaillent peuvent être sans pain ! Tant que ceux qui sont vieux et ont travaillé peuvent être sans asile ! Tant que l'usure dévore nos campagnes, tant qu'on meurt de faim dans nos villes, tant qu'il n'y a pas des lois fraternelles, des lois évangéliques qui viennent de toutes parts en aide aux pauvres familles honnêtes, aux bons paysans, aux bons ouvriers, aux gens de cœur ! Vous n'avez rien fait, tant que l'esprit de la révolution a pour auxiliaire la souffrance publique ! Vous n'avez rien fait, rien fait, tant que dans cette œuvre de destruction et de ténèbres, qui se continue souterrainement, l'homme méchant a pour collaborateur fatal l'homme malheureux !”

Platon - Les Lois - Extrait du livre 9 traduction de 1997

“Les hommes doivent nécessairement établir des lois et vivre selon des lois, sinon rien ne permet de les distinguer des bêtes les plus sauvages à tous égards. La raison en est la suivante : aucun être humain ne possède, en vertu de sa nature, le don de connaître ce qui est le plus profitable aux hommes en tant que citoyens ; et même s’il le connaissait, il ne serait pas toujours en mesure de vouloir et de faire le meilleur. Tout d’abord, il est difficile de reconnaître que le véritable art politique doit se soucier non de l’intérêt particulier, mais de l’intérêt général, car l’intérêt général apporte aux citées une cohésion que l’intérêt particulier fait voler en éclats.”

Voltaire - Traité sur la tolérance - 1763

« Le droit naturel est celui que la nature indique à tous les hommes. Vous avez élevé votre enfant, il vous doit du respect comme à son père, de la reconnaissance comme à son bienfaiteur. Vous avez droit aux productions de la terre que vous avez cultivée par vos mains. Vous avez donné et reçu une promesse, elle doit être tenue. Le droit humain ne peut être fondé en aucun cas que sur ce droit de nature ; et le grand principe, le principe universel de l’un et de l’autre, est, dans toute la terre : “Ne fais pas ce que tu ne voudrais pas qu’on te fît.”

Déclaration des droits de l’Homme et du citoyen - 1789

« Les Représentants du Peuple Français, constitués en Assemblée Nationale, considérant que l’ignorance, l’oubli ou le mépris des droits de l’Homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des Gouvernements, ont résolu d’exposer, dans une Déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l’Homme, afin que cette Déclaration, constamment présente à tous les Membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs ; afin que les actes du pouvoir législatif, et ceux du pouvoir exécutif pouvant à chaque instant être comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés ; afin que les réclamations des Citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution, et au bonheur de tous.

En conséquence, l’Assemblée Nationale reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l’Être Suprême, les droits suivants de l’Homme et du Citoyen. »